

Le vin rouge a le goût de la haine qui ne part pas  
Les hommes n'écouteront pas l'empereur  
Aujourd'hui il enfilera son pare-balles  
Proche de la guerre y'a l'amour mais  
Tous les enfants ne le savent pas  
Père de famille joue un rôle car  
Au moindre problème il n'assume pas  
Arrogant il est mais c'est rien, car  
Derrière son masque il est ringard  
Il n'ira pas seul dans l'arène non  
Il reste derrière les remparts  
Et les braves, ne mentent jamais  
Ils sont fiers, de rendre jaloux les autres  
Mais c'est ce qui les rend faibles  
Les femmes, charmées par le mal  
Deviendront des fantômes  
Juste parce qu'on leur demande

À qui, qui la faute  
Et c'est toi ou c'est les autres  
Mais qui (qui) est l'un des nôtres  
Des fois c'est les traîtres  
Le monde est moche  
Alors que c'est le nôtre disait le vieux assis sur les marches  
On est mieux chez soi, vu qu'on n'est rien chez eux

Les pauvres aiment les riches  
Mais les riches n'aiment pas les pauvres  
Car les riches avant de l'être, ont dû agir comme des pauvres  
La roue tourne toujours  
Quand le karma s'en mêle  
On connaît les règles du jeu donc  
On n'a pas le cran de s'aimer  
Le grand est con, le petit est beau  
Mais ils rendent des comptes au même roi  
Ils finissent par croire que c'est le roi des cons  
Jusqu'à ce qu'ils se retrouvent tous les trois  
La guerre est courte, la paix est longue  
Mais la guerre paraît bien plus calme  
Car la paix emmène à la guerre et sans le faire exprès tout le monde a des armes  
Et les braves cette fois ne peuvent rien y faire  
Car les autres sont trop nombreux  
Ils sont devenus des faibles  
Et les femmes ne sont plus vraiment belles  
N'ont plus l'air tellement fières d'être attirées par des faibles

À qui, qui la faute  
Et c'est toi ou c'est les autres  
Mais qui (qui) est l'un des nôtres  
Des fois c'est les traîtres  
Le monde est moche  
Alors que c'est le nôtre disait le vieux assis sur les marches  
On est mieux chez soi, vu qu'on n'est rien chez eux